

On n'apportera jamais trop d'attention à cet enseignement indirect de la langue, enseignement qui est de toutes les minutes, et qui peut se prolonger même au delà des heures de classe, et pendant le temps des récréations, où l'on a l'occasion de réformer beaucoup de tournures vicieuses, de signaler des expressions impropres, triviales, contraires aux convenances. Mais il est juste de reconnaître que certaines spécialités offrent au maître, bien plus souvent que d'autres, le moyen de former ses élèves à une diction convenable.

Il faut mettre en première ligne la leçon de lecture.

Comme on ne lit bien que ce que l'on comprend, il importe d'amener les élèves, en faisant appel à leur initiative, à découvrir le sens des mots, des phrases, qui constituent le texte à lire. Bien plus, tout le monde a remarqué qu'ils prennent un ton plus naturel quand ils racontent que lorsqu'ils lisent; il est donc utile de les inviter à rapporter de mémoire, mais sans s'astreindre au mot à mot, le texte qui fait l'objet de la leçon, avant de leur demander d'en faire une lecture expressive. Nul exercice n'est plus efficace pour les habituer à grouper, à coordonner leurs idées et à les formuler d'une façon correcte.

Les leçons d'histoire, de morale, de religion, donnent lieu à des exercices du même genre, et à des rédactions qui, annotées, corrigées et critiquées, produisent les meilleurs résultats.

Mais, si avantageux que soient les procédés qui viennent d'être indiqués, ils ne sauraient jamais suppléer à l'étude directe des principes et des règles. Il faut donc que l'enseignement de la langue, qui se fait indirectement d'une façon permanente, ait ses heures déterminées et ses exercices particuliers.

Voici quels caractères il paraît convenable de lui donner, caractères dont plusieurs, du reste, lui sont communs avec tout autre enseignement.

1° *L'enseignement de la langue doit être gradué.* — Soit que l'on descende de la règle à l'exemple, comme on le fait généralement avec les élèves déjà avancés; soit que l'on remonte de l'exemple à la règle, comme on le conseille principalement avec les commençants, on doit toujours profiter des connaissances actuelles de l'élève pour l'aider à en acquérir de nouvelles. On passe du connu à l'inconnu, du simple au composé, du concret à l'abstrait.

2° *L'enseignement de la langue doit être varié.* — On se tromperait si l'on pensait que, dans l'enseignement de la langue, on peut obtenir de bons résultats en faisant successivement de la grammaire et des exercices orthographiques; puis, quand les élèves sont quelque peu avancés, de l'analyse et des dictées; ensuite des exercices de phraséologie, et enfin des devoirs de rédaction. Ce n'est pas successivement, en passant d'un cours à l'autre, mais simultanément et dans tous les cours, qu'il faut

donner rien à les div. confusi et au d

3° 1 ni l'élè les rech amèner une con les facu

Souvi rendro l'oule, c fixe dav maintien

Sans l'enseig phiques, leur anc longs de gnement mais ces plus utili enchainé

4° 1/ à la réd qu'on l'é une dict port. un langage.

L'insti orthograp nn moyen d'analyse La rédac pas, qui convenab et d'écrire

5° 1/ gnement défaut le bon ser Sans de littérature mais seule